

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

1

JANUARY

1965

JANVIER

PUBLICATION MENSUELLE

GENERAL INFORMATION

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

REMARQUES GÉNÉRALES

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

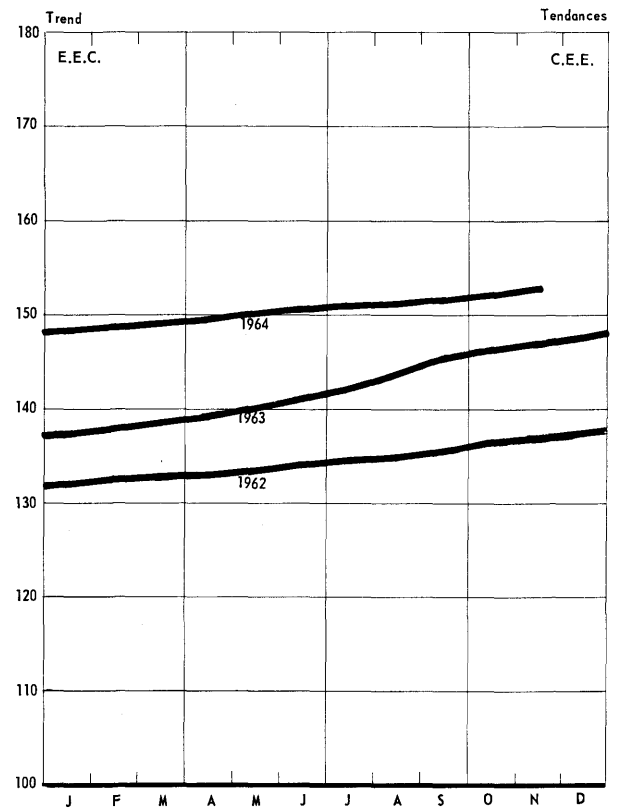
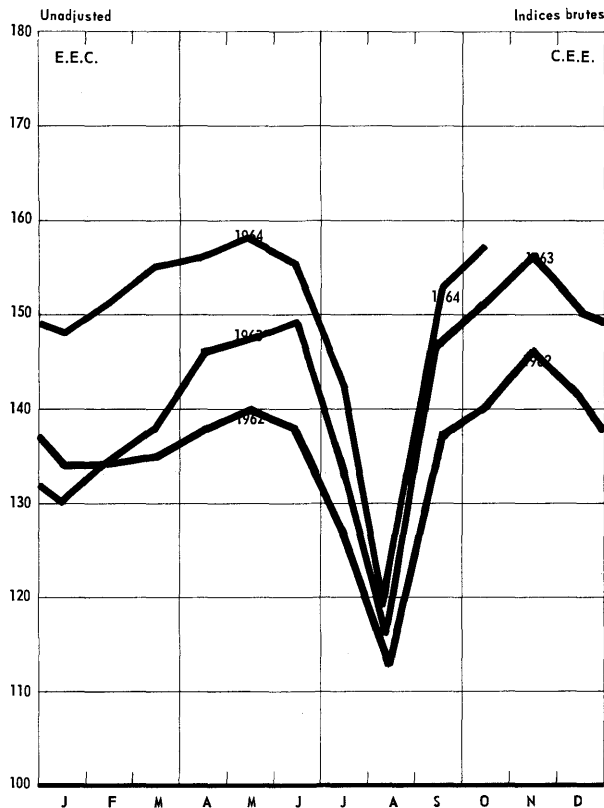
**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

INDUSTRIAL PRODUCTION

1958 = 100

PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Excluding construction, food, beverages and tobacco. — Netherlands: including food, beverages and tobacco. — The trends represent estimates which have been established — with exception of the last two months — on the basis of indices, adjusted for seasonal variations.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs. — Pays-Bas: y compris l'alimentation, les boissons et les tabacs. — Les courbes de tendance représentent des estimations qui, sauf pour les deux derniers mois, ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

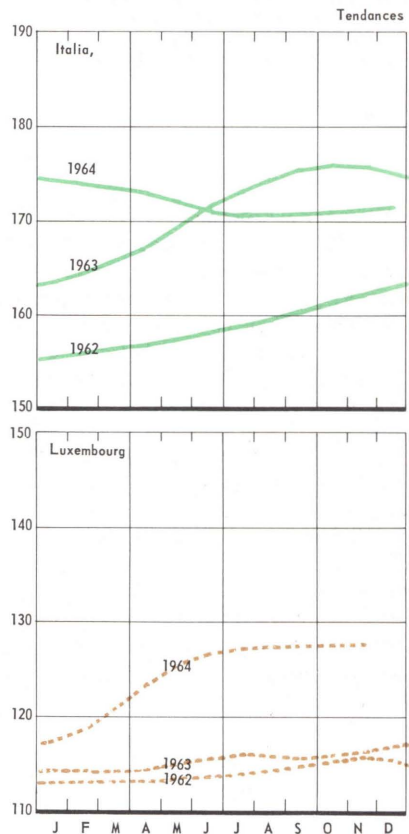
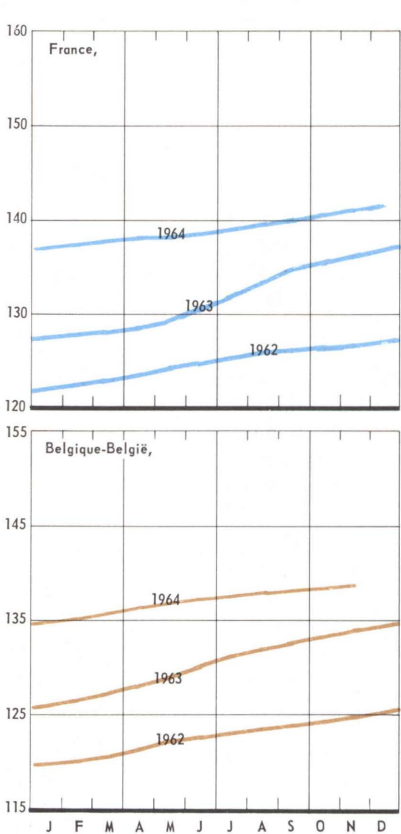
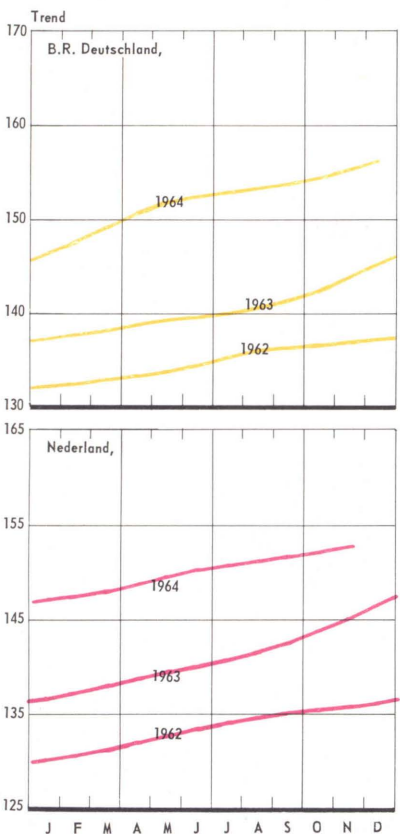
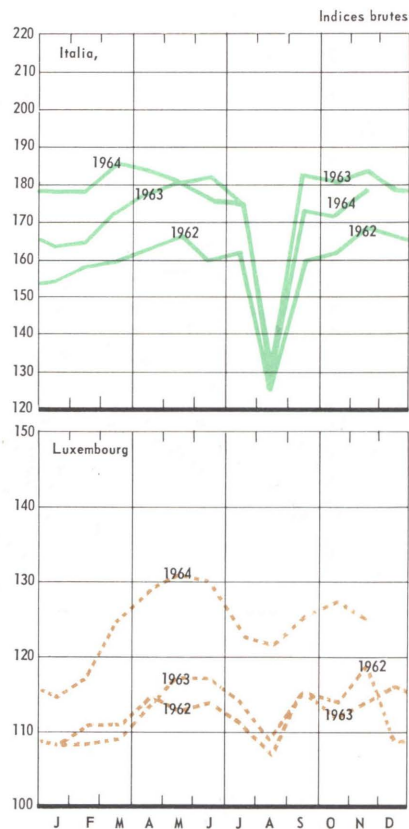
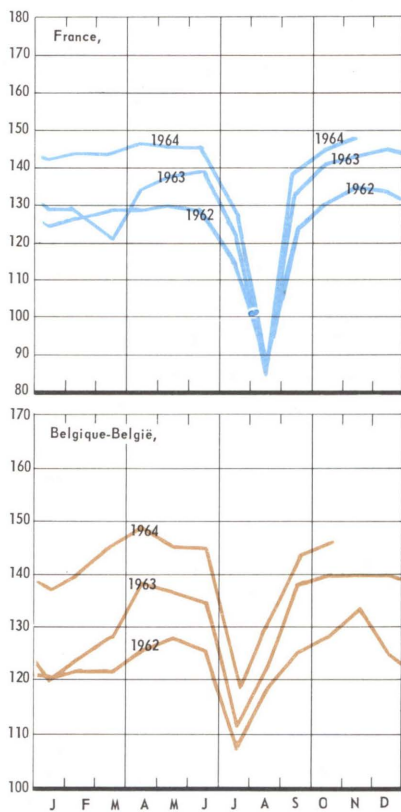
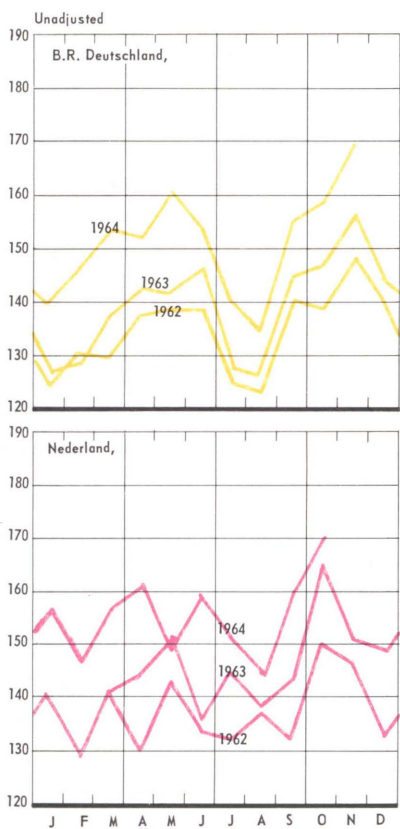
Industrial production in the Community as a whole made a further slight advance in late 1964 even though in France the reduction in the pace of expansion was such that output has remained on a plateau and in Italy the measures taken or to be taken in support of investment have so far contributed little to a revival of production. It was principally in the Federal Republic of Germany that a really considerable growth rate was maintained; although the production curve of the basic products industries in that country flattened out somewhat after climbing vigorously, the output of consumer goods expanded more rapidly than before. Production in the Netherlands and Belgium, too, continued to grow; in Belgium, however, the pace was sluggish, with signs of weakness in some branches, for instance metal products and textiles. Here — and in France too — business pointers such as order-books, expectations of businessmen, etc., suggest that in the near future these weaknesses will persist. In Luxembourg output remained unchanged at a high level.

En dépit de l'accentuation de la tendance au ralentissement qui s'est manifestée en France — où la production industrielle s'est à peu près maintenue au niveau qu'elle avait atteint — et bien qu'en Italie les mesures, prises ou annoncées, d'encouragement à l'investissement n'aient guère abouti, jusqu'à présent, à une reprise de l'expansion de la production, la production industrielle de la Communauté, considérée dans son ensemble, a encore marqué une légère progression conjoncturelle vers la fin de l'année. Dans la R.F. d'Allemagne, en particulier, un rythme d'expansion appréciable a pu être maintenu. Sans doute la courbe de la production des industries de base, fortement ascendante jusqu'à présent, s'est-elle quelque peu infléchie, mais la production de biens de consommation a montré une croissance accélérée. L'expansion s'est également poursuivie aux Pays-Bas et aussi, mais à un rythme assez lent, en Belgique, où quelques secteurs, notamment l'industrie transformatrice des métaux et l'industrie textile, ont donné des signes de faiblesse. Dans ce dernier pays, comme d'ailleurs en France, les sources d'information « prévisionnelle », telles que les entrées de commandes ou l'opinion des chefs d'entreprise sur l'activité future, indiquent que les tendances à l'affaiblissement persisteront dans le proche avenir. Au Grand-Duché de Luxembourg, la production s'est maintenue à son niveau élevé.

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100

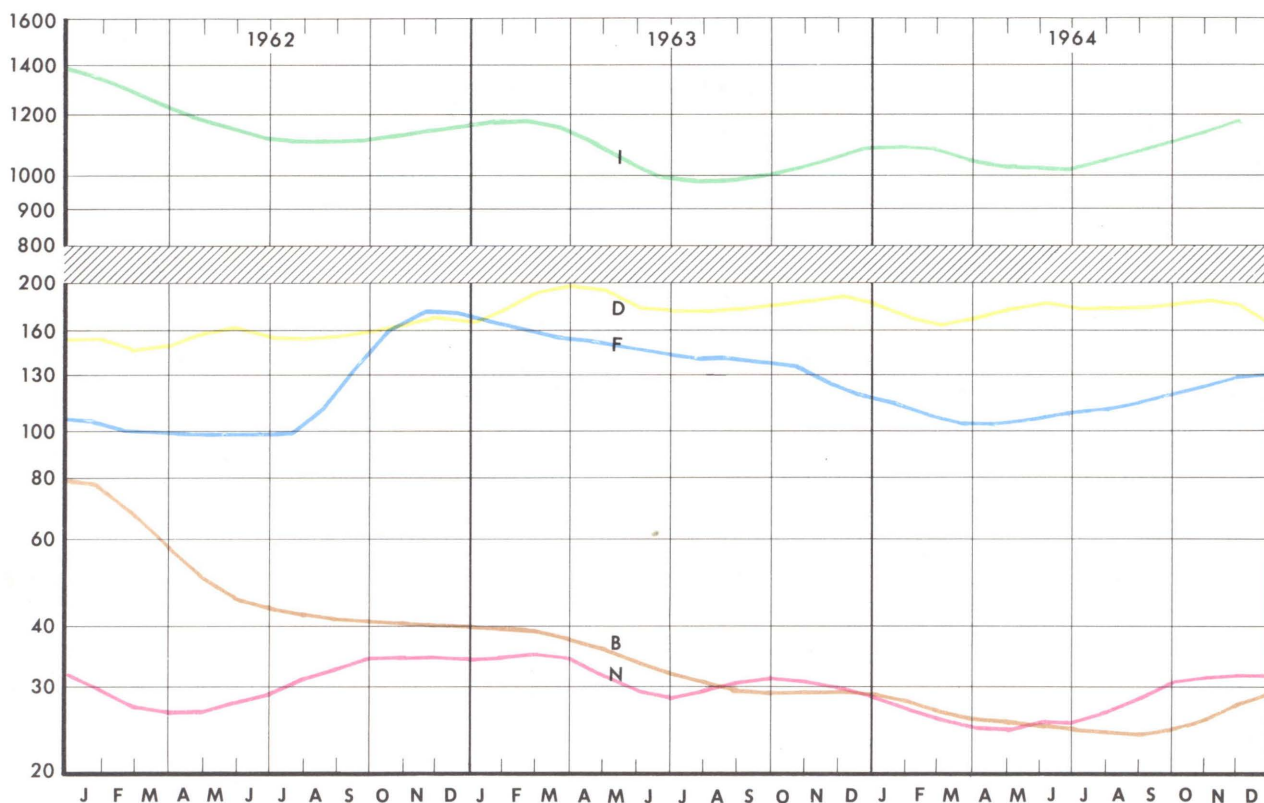


UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: registered unemployed only. — Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

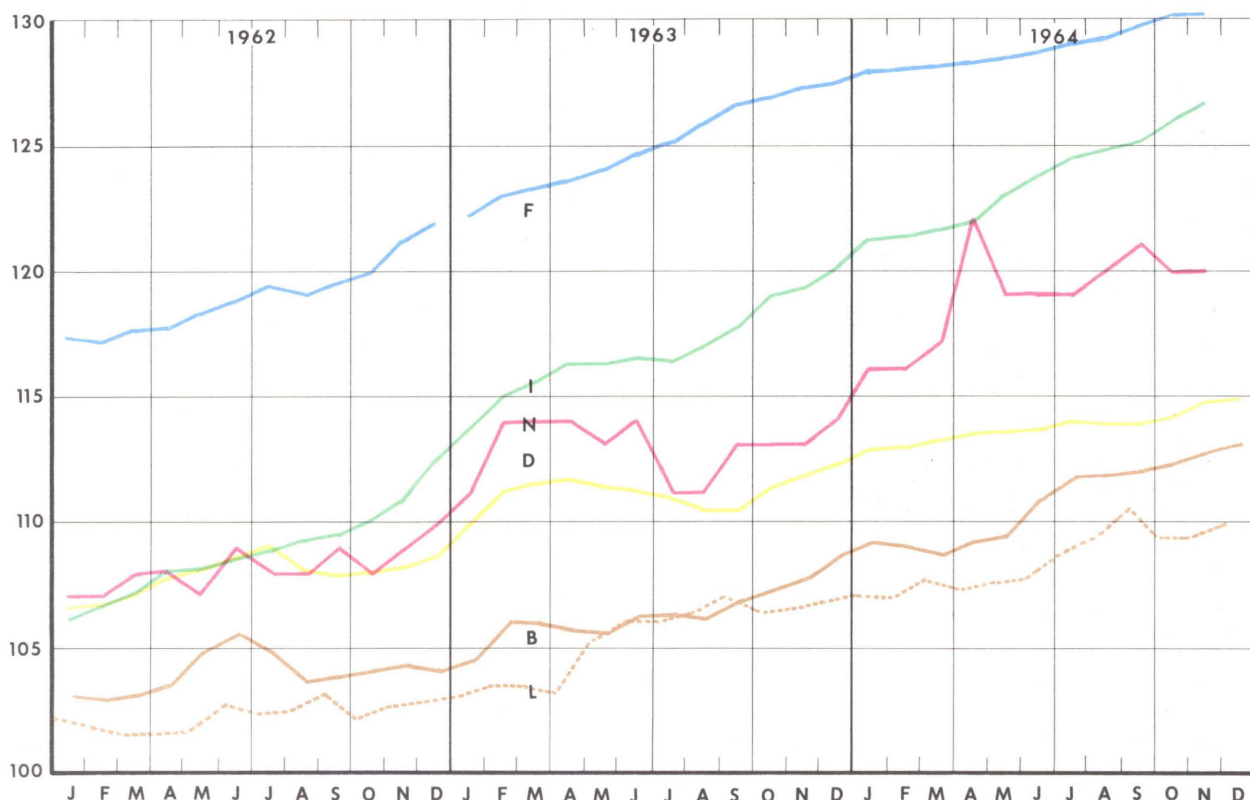
Developments on the labour markets in the Community towards the end of 1964 followed fairly closely the general trend of business activity. In Italy, for example, the number of unemployed rose more distinctly than before, whereas previously the impact of the relative slackness in business activity had been cushioned by reductions in the working week, extended holidays, and so on. Much of the benefit of measures to maintain the level of employment becomes apparent only after a considerable lapse of time, and from now on it will probably be in part cancelled out by the rationalization forced upon enterprises largely by the increase in unit wage costs. In France, too, where economic growth has become decidedly slow, unemployment was more widespread in December. In this country other elements in the labour field, such as the number of vacancies, also point to an easing of the labour market situation. There is however still no question of a trend towards general underemployment, particularly in the Benelux countries, where a certain easing was indeed apparent but where the considerable imbalances which are a feature of the labour market as a whole inevitably lead to a rise in costs.

Le marché de l'emploi de la Communauté a reflété assez fidèlement, vers la fin de l'année, l'évolution générale de la conjoncture. C'est ainsi qu'en Italie, où la faiblesse conjoncturelle s'était en partie traduite, jusqu'à présent, par des réductions de la durée hebdomadaire du travail, ou par un accroissement des congés, le nombre de chômeurs a maintenant plus nettement augmenté que précédemment. Parmi les mesures visant à soutenir l'emploi, les unes n'ont exercé leurs effets qu'avec un retard considérable, et il semble bien que d'autres soient désormais contrebalancées par des mesures de rationalisation appliquées par les entreprises, et dont la hausse des coûts de production par unité produite fait apparaître la nécessité. En France également, où l'expansion économique est devenue assez lente, le chômage a augmenté en décembre, et d'autres données relatives au marché de l'emploi, comme le nombre d'offres d'emploi, indiquent une détente conjoncturelle de la situation de ce marché. Toutefois il n'est encore aucunement question d'une tendance à un sous-emploi généralisé. Ceci est surtout vrai dans les pays du Benelux, où, en dépit d'une certaine détente, le marché de l'emploi, considéré dans son ensemble, accuse encore des déséquilibres prononcés qui stimulent évidemment la hausse des coûts.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group.— Belgium: retail prices and prices of services.— Netherlands: cost of living for manual and office workers.— France: from January 1963 there was a new consumer price index applicable for the whole of France.— Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens.— Belgique: prix de détail et des services.— Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés.— France: depuis le 1er janvier 1963 nouvel indice des prix de détail couvrant l'ensemble du territoire.— En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

Although the trend of consumer prices in late 1964 — in November at least — was on the whole somewhat calmer again, there was still too great a tendency for them to rise — in France as elsewhere. The high degree of stability maintained in this country is due in part to the direct price restraints applied by the authorities but, as in most of the other countries, there is great pressure to "adjust" those prices which had fallen behind during the inflation period, especially the prices of services supplied by public bodies. Early 1965, a number of postal and telephone rates were raised in France, the Netherlands and Belgium. By and large it appears that though there is a slacking in the expansion of overall demand, this is not immediately leading to stabilization of prices, even if there is some tendency for them to settle down. At present the persistent upward movement of prices in some member countries is due mainly to the pressure of costs, which is partly a delayed and temporary consequence of the recent inflation of demand and in part has structural causes. An example of this is the situation in Italy, where prices are still rising despite the weakening of demand. In that country, however, the index may give an exaggerated idea of the rise in the level of prices actually paid at this stage.

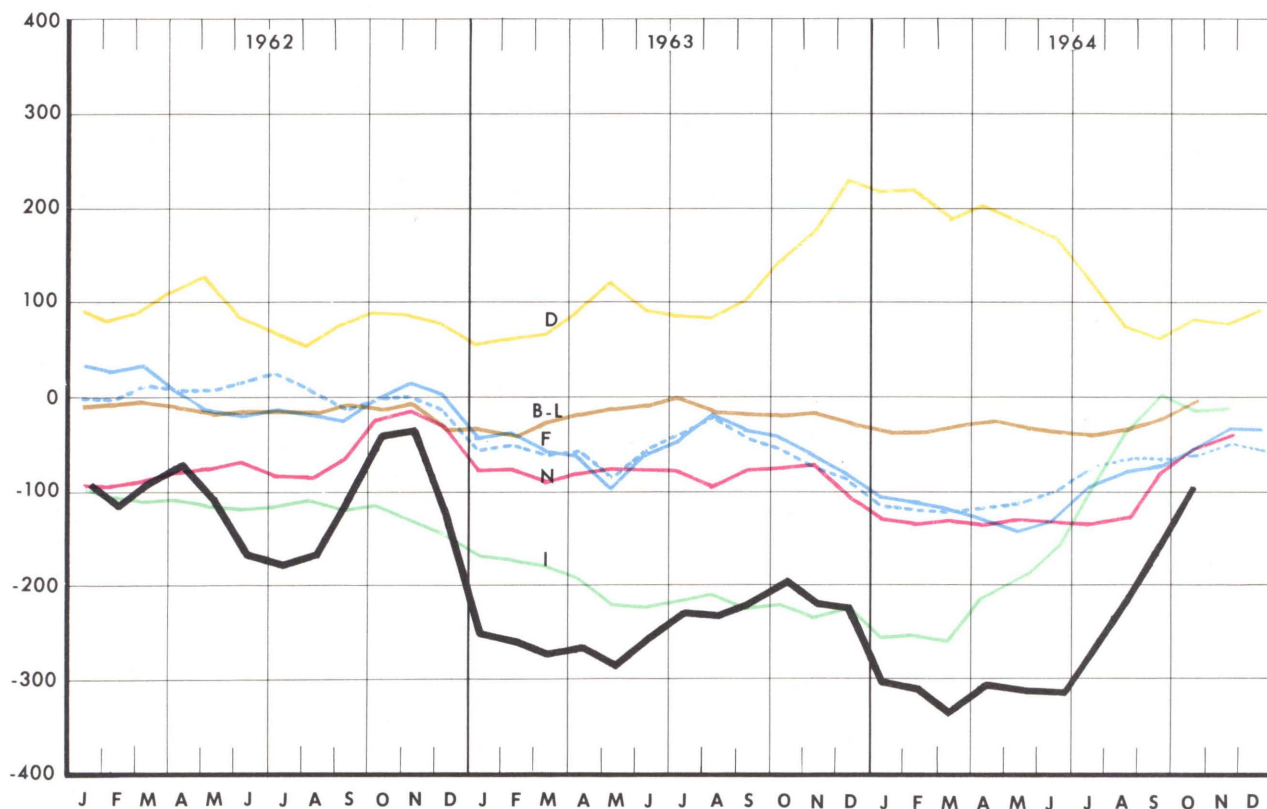
Bien que, d'une manière générale, l'augmentation des prix à la consommation se soit un peu modérée vers la fin de l'année, et en tout cas en novembre, les tendances à la hausse sont néanmoins demeurées trop fortes. C'est aussi le cas en France, où une stabilisation appréciable est encore imputable, pour une part, à la politique d'action directe sur les prix pratiquée par les pouvoirs publics, et où, comme d'ailleurs dans la plupart des autres pays membres, il est nécessaire d'« adapter » des prix demeurés inchangés durant la période d'inflation, et surtout les tarifs de certaines entreprises publiques. De fait, au début de 1965, divers tarifs postaux ou téléphoniques ont été relevés en France, aux Pays-Bas et en Belgique. On constate, en général, qu'un fléchissement de l'expansion de la demande globale n'entraîne pas immédiatement une stabilisation des prix, même si une tendance à l'atténuation de la hausse se manifeste. Dans quelques pays membres, l'augmentation persistante des prix est à présent déterminée essentiellement par la pression des coûts, qui, pour une part, constitue une conséquence retardée et passagère de l'inflation antérieure de la demande, mais tient aussi à des causes structurelles. Un exemple frappant en est le cas de l'Italie, où la hausse des prix se poursuit toujours, en dépit de tendances à une régression de la demande. Toutefois, dans cette phase de la conjoncture, la hausse de l'indice devrait exagérer dans une certaine mesure celle des prix effectivement pratiqués.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES : Three-month moving average - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - France : broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. - Belgium and Luxembourg : common curve.

REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. - Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. - France : en trait continu : la balance totale; en pointillé : la balance avec l'étranger. - Belgique et Luxembourg : courbe unique.

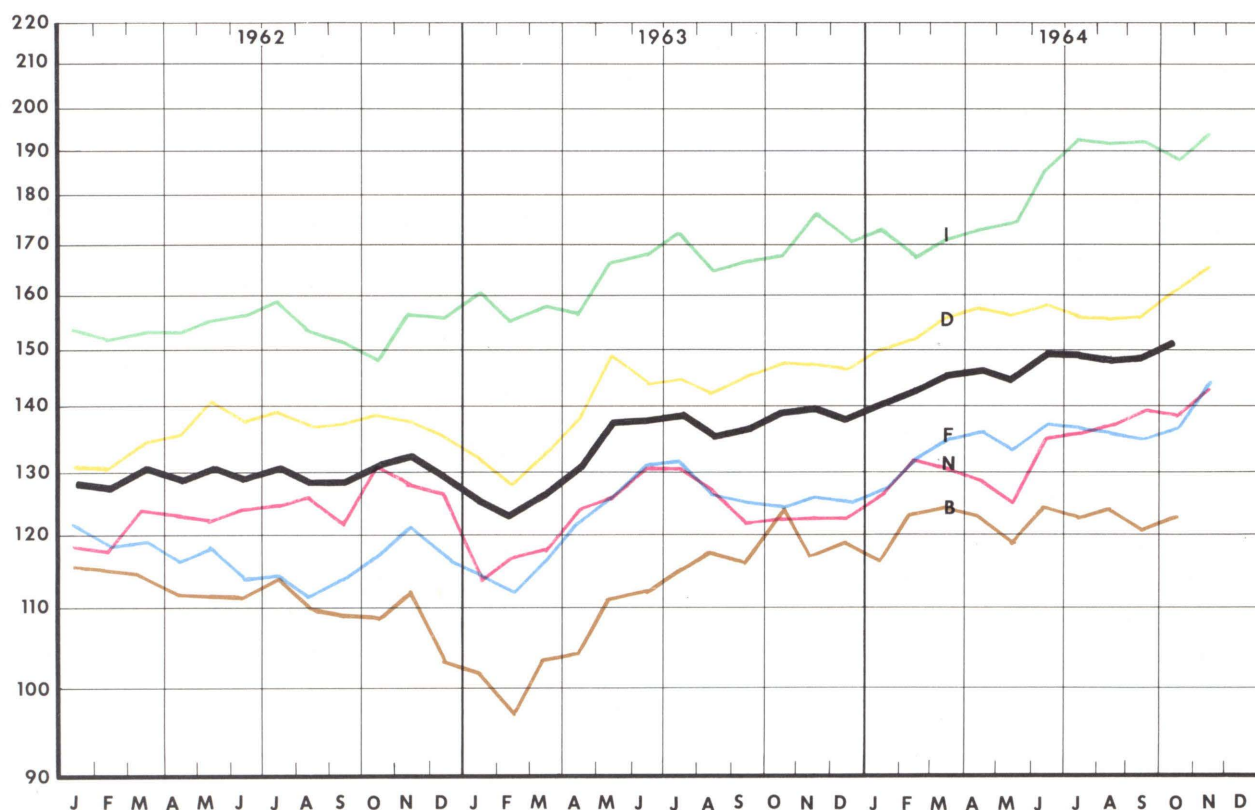
The healthier trend in the Community's balance of trade continued in October and November, but the decisive factor was now a distinct acceleration in the growth of exports rather than a slower increase in imports. The trend of the Community's imports was none the less still strongly influenced by developments in Italy, where the decline in imports first observed in the spring persisted in November. All the countries where the trade balance had deteriorated considerably in the first half of 1964 experienced a distinct improvement, particularly Italy, though in France, the Netherlands and, to lesser degree, in B.L.E.U. too trade deficits were much smaller than a year previously. In the Federal Republic of Germany, on the other hand, the faster growth of imports accompanied by a slower expansion of exports caused the surplus to shrink considerably; towards the end of the year, however, the level of surplus regained its stability.

La balance commerciale de la Communauté s'est encore améliorée en tendance au cours des mois d'octobre et de novembre; c'est moins le ralentissement de l'expansion des importations qu'une nette accélération de la croissance des exportations qui a été déterminante à cet égard. Cependant, l'évolution des importations de la Communauté a encore été fortement influencée par les achats effectués par l'Italie et dont la tendance à la régression enregistrée depuis le printemps a persisté en novembre. En ce qui concerne la balance commerciale des divers pays membres, une nette amélioration est apparue dans tous ceux où une détérioration notable avait été enregistrée au premier semestre de 1964. C'est tout particulièrement le cas de l'Italie, mais la France, les Pays-Bas et, dans une moindre mesure, l'U.E.B.L. ont également accusé un déficit sensiblement moins élevé que pour la même période de l'an dernier. Par contre, dans la R.F. d'Allemagne, l'expansion accélérée des importations, allant de pair avec un fléchissement de la croissance des exportations, a entraîné une réduction considérable de l'excédent, qui toutefois ne s'est plus poursuivie vers la fin de l'année.

EXPORTS (Value)

EXPORTATIONS (en valeur)

1958 = 100



NOTES: Exports to non-member countries. — Three-month moving averages of the seasonally adjusted indices provided by the Statistical Office of the European Communities; curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxemburg — common curve.

REMARQUES: Exportations vers les pays non membres. — Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

The graphs representing external trade will from now on be based on series which have been seasonally adjusted by the Statistical Office of the European Communities. They show that Community exports continued to grow throughout 1964; the temporary slowdown in the summer months may have been due to the greater influence exercised by seasonal factors not after all having been fully offset by the new system of seasonal adjustment. The improvement in exports was not confined to the Member States in which home demand was slack — Italy and, more recently, France, though here the slackness was far less marked — for once again the Federal Republic of Germany and the Netherlands also stepped up their exports to non-member countries; it was only in B.L.E.U. that the upward trend of exports flattened out somewhat in the second half of the year. The growth of total Community exports in 1964 may have been nearly 10% in terms of value and, on account of a rise in the average values of exports in all member countries, a good 7.5% by volume. Effective demand was very vigorous, especially from the industrial countries.

Les graphiques du commerce extérieur sont désormais établis sur la base de séries qui sont désaisonnalisées par l'Office statistique des Communautés européennes. Ils indiquent que l'expansion des exportations de la Communauté s'est poursuivie tout au long de l'année 1964; il semble que le ralentissement passager observé au cours des mois d'été soit imputable à un renforcement des influences saisonnières, que la nouvelle méthode de désaisonnalisation n'a pas encore pu corriger suffisamment. Les exportations n'ont pas seulement progressé dans les pays membres où le développement de la demande intérieure est faible, à savoir l'Italie et, depuis peu, dans une bien moindre mesure, la France. En effet, la R.F. d'Allemagne, de même que les Pays-Bas, ont à nouveau pu accroître sensiblement leurs ventes dans les pays non membres. Ce n'est que dans l'U.E.B.L. que le développement des exportations s'est un peu modéré au cours du second semestre de 1964. Au total, l'accroissement des exportations de la Communauté, de 1963 à 1964, doit avoir atteint près de 10% en valeur. Compte tenu d'une augmentation de la valeur moyenne des exportations dans tous les pays membres, le volume des exportations aurait ainsi augmenté de plus de 7,5%. La demande effective a surtout été très vive en provenance des pays industriels.

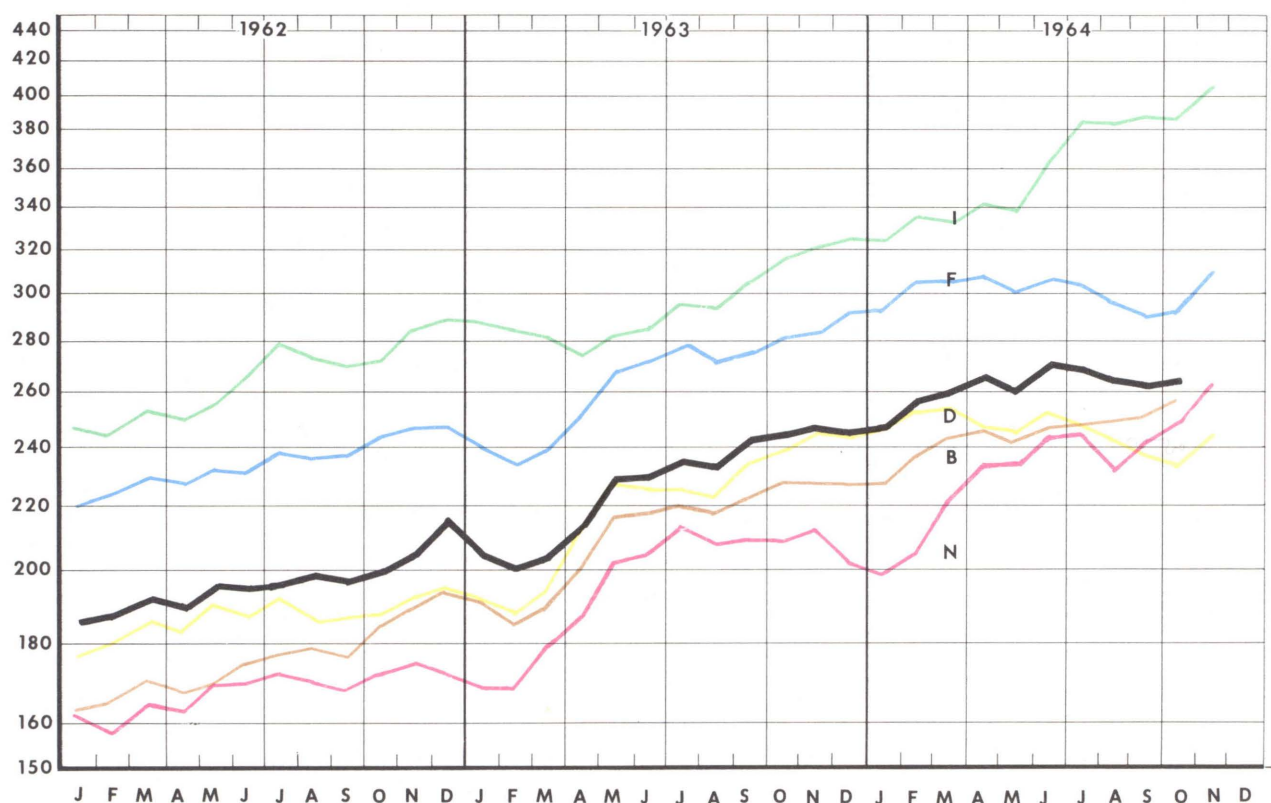
TRADE BETWEEN MEMBER COUNTRIES

(Bases : Exportvalue)

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

(sur la base des exportations, en valeur)

1958 = 100



NOTES: Three-month moving averages of the seasonally adjusted indices provided by the Statistical Office of the European Communities; curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg — common curve.

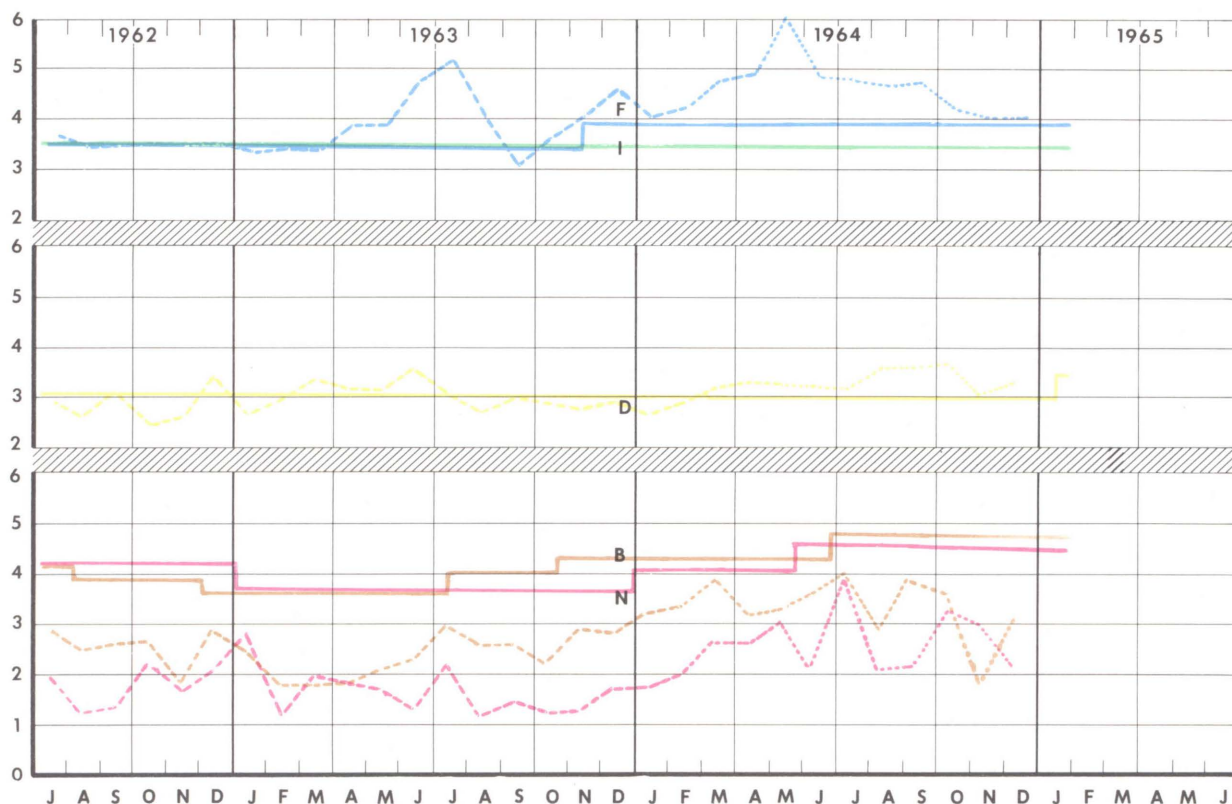
REMARQUES: Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

After a slight slowdown in the summer, visible trade between the member countries expanded again in the autumn. There has, however, been hardly any change in the divergent tendencies apparent since spring 1964: in the import field, for instance, Italy's purchases from the other member countries continued to diminish, while France's rose at an ever slower pace owing to the falling off in the expansion of home demand. In the Netherlands, too, the slackening registered in the growth of imports from Community countries since the summer became even more marked towards the end of the year. Federal Germany's purchases, on the other hand, continued their definitely upward movement under the influence of the rapid expansion of demand in that country and the physical obstacles to a faster growth of domestic supply. On the export side, Italy's deliveries again increased appreciably, while exports of Federal Germany expanded only slightly. Exports from the Benelux countries, which benefit considerably from Federal Germany's strong demand for imports, rose briskly and French exports tended to make a distinct recovery.

Après un léger fléchissement en été, les échanges intracommunautaires ont repris, en automne, leur progression conjoncturelle. Mais les différences de tendance constatées depuis le printemps dernier ne se sont guère modifiées. Ainsi, en ce qui concerne les importations, les achats de l'Italie aux pays partenaires ont continué de diminuer, tandis qu'en France leur expansion s'est encore réduite, la croissance de la demande intérieure s'étant affaiblie dans ce pays. Aux Pays-Bas également, le ralentissement qui, depuis l'été, a affecté le développement des importations en provenance des autres pays membres, s'est encore accentué vers la fin de l'année. Par contre, les achats de la R.F. d'Allemagne sont restés nettement orientés à l'expansion, sous l'influence de la vive croissance de la demande intérieure et des obstacles physiques qui empêchent un développement encore plus rapide de l'offre intérieure. Quant aux exportations, les ventes de l'Italie ont à nouveau marqué une progression sensible, tandis que celles de la R.F. d'Allemagne n'accusaient qu'un faible accroissement. Les exportations des pays du Benelux, qui profitent largement de la forte demande émanant de la R.F. d'Allemagne, ont beaucoup augmenté, et celles de la France ont montré une nette tendance à la reprise.

BANK RATE AND CALL MONEY RATES

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR



NOTES: Unbroken line shows official Bank Rate. — Dotted line shows monthly average of the rates for call money. — In Italy rates for call money are not quoted.

REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

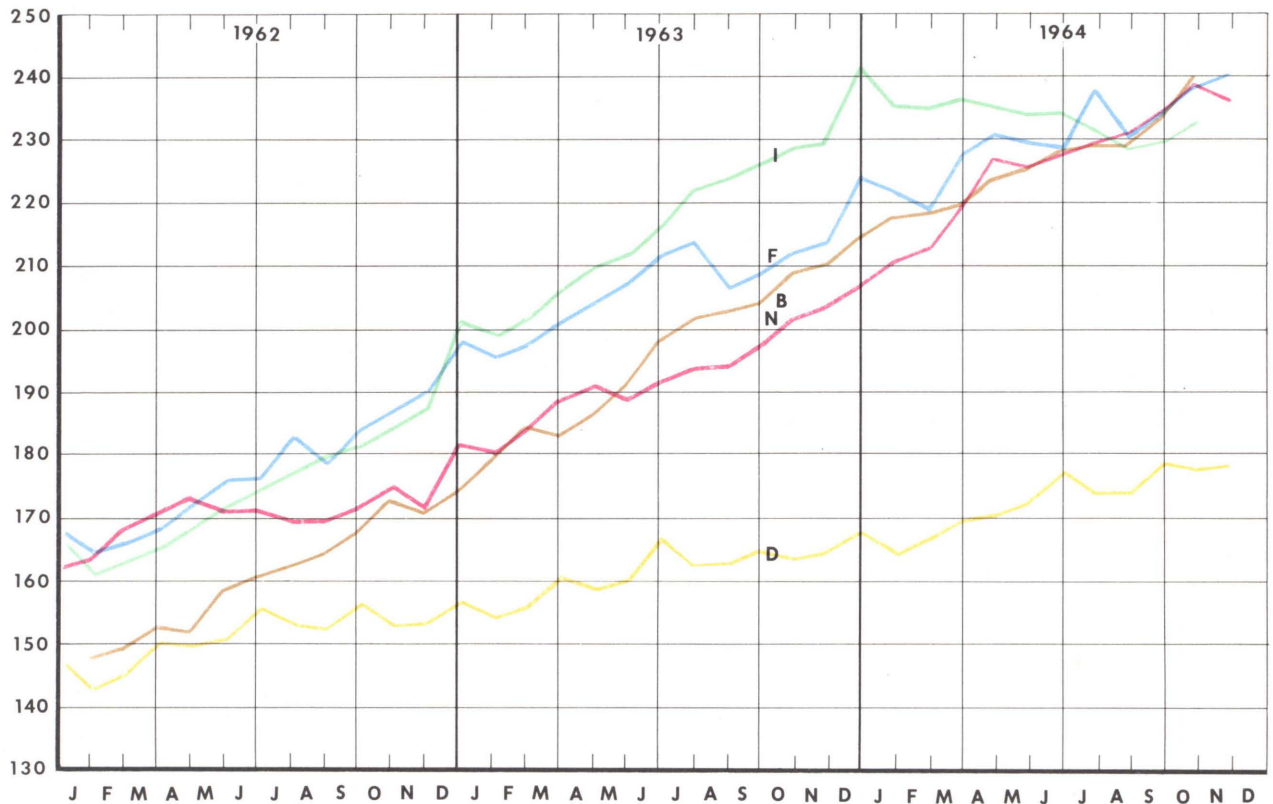
In general, the tightness of bank liquidity eased somewhat in late 1964. There were, of course, the usual seasonal strains on the money markets, but they were less marked than in the previous year, one reason being the inflow of money provoked by the sterling crisis, and another the trend of the other items in the balance of payments which, in the aggregate, improved the internal liquidity situation or at least had a less restrictive effect than previously, particularly in Italy, the Netherlands and Belgium. In Italy and Belgium, for example, cash operations by the public authorities again encouraged liquidity. In Federal Germany and France special temporary measures were also taken — in Federal Germany reduction of the Lombard rate and in France lowering of the liquidity ratios — in order to counteract the end-of-year tightness on the money markets and prevent the banks having to resort to large-scale withdrawals of money held abroad or to heavy borrowing abroad. Basically, however, credit policy remains unchanged; Bank rate in Federal Germany was raised from 3 to 3.5% on 21 January in order to limit the expansion of credit.

Le resserrement des liquidités bancaires s'est, en général, légèrement atténué vers la fin de 1964. Sans doute les tensions saisonnières se sont-elles manifestées sur le marché monétaire, mais elles ont été moins prononcées que l'année précédente. Ceci résulte, d'une part, d'un afflux de capitaux déterminé par la crise de la livre sterling. D'autre part, l'évolution des autres postes de la balance des paiements, considérés dans leur ensemble, a eu, sur la situation des liquidités, une influence expansive ou, tout au moins, moins restrictive que précédemment. C'est surtout le cas en Italie, aux Pays-Bas et en Belgique. En Italie et en Belgique, notamment, les opérations de trésorerie des pouvoirs publics, elles aussi, ont de nouveau agi dans le sens d'un accroissement des liquidités. Enfin, dans la R.F. d'Allemagne et en France, des mesures spéciales et temporaires ont été prises pour lutter contre les tensions qui affectent le marché monétaire à la fin de l'année, et pour éviter ainsi un recours important des banques aux avoirs à l'étranger ou au crédit de l'étranger : dans la R.F. d'Allemagne, le coût du crédit sur nantissement a été réduit, tandis qu'en France le coefficient de trésorerie a été abaissé. La politique de crédit est néanmoins demeurée fondamentalement la même; dans la R.F. d'Allemagne, en vue de contenir l'expansion du crédit, le taux d'escompte a été porté, le 21 janvier, de 3 à 3,5%.

SHORT-TERM LENDING TO BUSINESS AND PRIVATE CUSTOMERS

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

1958 = 100



NOTES: Bank credits for the following periods: Federal Germany, up to 6 months; Italy, up to 12 months; France and Netherlands, up to 2 years; Belgium, without time-limit, -Italy: revised from January 1962 by eliminating inter-bank credits.

REMARQUES: Crédits bancaires dont la durée peut atteindre 6 mois pour la R.F. d'Allemagne, 12 mois pour l'Italie, 2 ans pour la France et les Pays-Bas; en Belgique, sans limitation de durée. - Italie: révisés à partir de 1962 en éliminant des crédits interbancaires.

As late as autumn 1964 demand for credit in France, Belgium and the Netherlands was still growing at a brisk rate: it was with difficulty that in France the expansion of bank credit to business and private customers was contained within the prescribed or agreed limits, and in the other two countries, especially the Netherlands, it even exceeded them appreciably. As the end of the year approached, however, the slackening in the rate of credit expansion in France and Belgium was confirmed, probably in connection with the tendency for the business situation in both countries to settle down. In the Netherlands, too, the rate of expansion tended to slow down, but less rapidly, and the agreed limit was again greatly exceeded. One can still not speak of an appreciable easing of boom conditions in that country. In Italy demand for credit was very slack on account of the persistent stagnation of business activity; since August, however, there have been signs of a slight pick-up, largely no doubt as a result of relaxations in credit policy. In Federal Germany the pace at which short-term credits have been expanding, though still relatively moderate, seems to be somewhat faster.

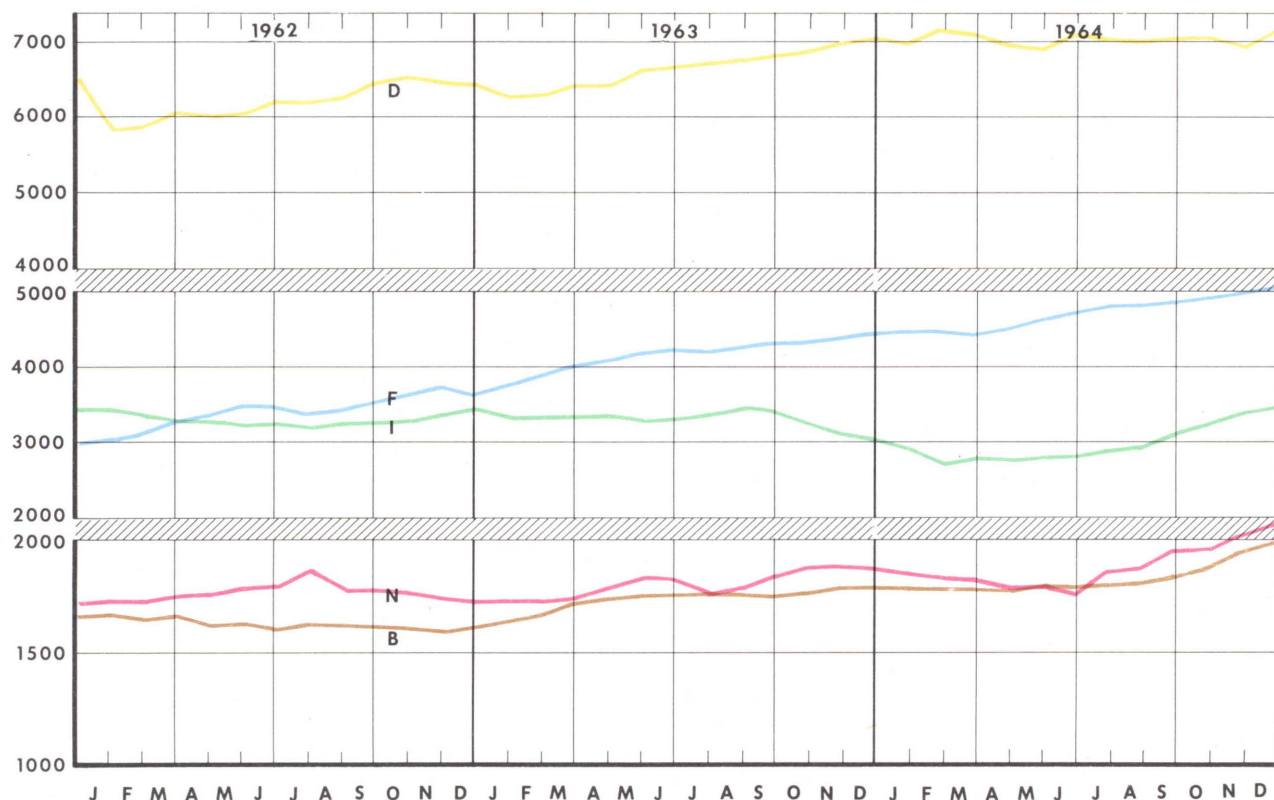
L'expansion de la demande de crédit est demeurée assez vive jusqu'en automne en France, en Belgique et aux Pays-Bas; elle se reflète dans un accroissement des crédits bancaires aux entreprises et aux particuliers, qui, comme en France, ne s'est maintenu qu'avec peine dans les limites prescrites ou convenues, ou qui même les dépassait sensiblement, comme c'est, en particulier, le cas aux Pays-Bas. Toutefois, dans les derniers mois de l'année, l'affaiblissement de l'expansion du crédit s'est confirmé, en France et en Belgique, vraisemblablement en corrélation avec les tendances à une accalmie conjoncturelle qui s'y manifestent. Pareil ralentissement est également apparu aux Pays-Bas, mais il y a été moins accusé; la limite convenue y a encore été notablement dépassée. Jusqu'à présent, en effet, on n'a pas encore atteint, dans ce pays, à une détente conjoncturelle appréciable. En Italie, où persiste la faiblesse de la conjoncture intérieure, la demande de crédit est demeurée assez faible; depuis le mois d'août, toutefois, elle a donné des signes d'une légère reprise, notamment, semble-t-il, sous l'effet de l'assouplissement de la politique de crédit. Dans la R.F. d'Allemagne, bien que l'expansion du crédit à court terme reste comparativement modérée, sa tendance paraît s'être orientée davantage vers la hausse.

GOLD AND FOREIGN EXCHANGE RESERVES

(in millions of dollars)

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES

(en millions de dollars)



NOTES: Gold holdings and freely convertible foreign assets of official monetary institutions. — Conversion at official exchange rates. — Gross reserves, i.e. not net of liabilities to abroad.

REMARQUES: Situation des réserves en or et devises convertibles immédiatement réalisables des institutions monétaires officielles. Conversion au cours officiel. Réserves brutes c.à.d. à l'exclusion des engagements extérieurs.

In the final months of 1964 the aggregate official gold and foreign exchange reserves of the member countries rose more rapidly than before. Contrary to expectations, the increase for the whole year at 1 500 million u.a.¹⁾ was approximately the same as in 1963 (1 460 million u.a.). Inflows resulting from the sterling crisis were in part responsible for the acceleration towards the end of the year; foreign buying of securities also picked up again, especially in the Netherlands, though hardly at all in Federal Germany owing to the effects of the proposed withholding tax; in Belgium the Central Bank increased its holdings of foreign exchange as a result of further official short-term borrowing from abroad; and lastly, current payments accounts may well have developed favourably — very favourably in Italy, while in the Netherlands and Belgium, too, developments have for some time been better than in the first half of the year. In Federal Germany, however, current payments showed only a small surplus, and official reserves at the end of 1964 were only slightly higher than at the end of 1963. Figures for the net foreign exchange position of the commercial banks are not available yet, but it can be presumed that the Community's overall balance of payments has closed with a surplus, whereas in 1963 it more or less balanced.

1) 1 unit of account = 1 US dollar, official exchange rates.

Dans les derniers mois de 1964, les réserves officielles des pays membres ont, dans l'ensemble, augmenté à un rythme accéléré. De ce fait, et à la différence de ce que l'on prévoyait, leur accroissement pour l'ensemble de l'année a été de 1,5 milliard d'U.C.¹⁾ soit à peu près le même qu'en 1963 (1,46 milliard d'U.C.). L'accélération de fin de l'année tient en partie à un afflux de devises lié à la crise de la livre sterling. De plus, les achats de valeurs effectués par l'étranger ont de nouveau augmenté, surtout aux Pays-Bas; mais ce n'est guère le cas dans la R.F. d'Allemagne, en raison de l'incidence du projet d'impôt sur les revenus des obligations. En Belgique également, les devises ont afflué vers la banque d'émission, les pouvoirs publics ayant à nouveau fait appel aux crédits à court terme de l'étranger. Enfin, il semble que l'évolution des balances des paiements courants ait été favorable — encore très favorable en Italie, mais aussi, depuis quelque temps, de nouveau meilleure qu'au premier semestre aux Pays-Bas et en Belgique. Dans la R.F. d'Allemagne, toutefois, on n'a guère enregistré d'excédent, et les réserves officielles n'ont dépassé que légèrement, à fin 1964, leur montant de fin 1963. On ne dispose pas encore des données relatives à la position nette en devises des banques commerciales, mais il est à présumer que la balance des paiements de la Communauté, qui était à peu près en équilibre en 1963, se sera soldée par un excédent en 1964.

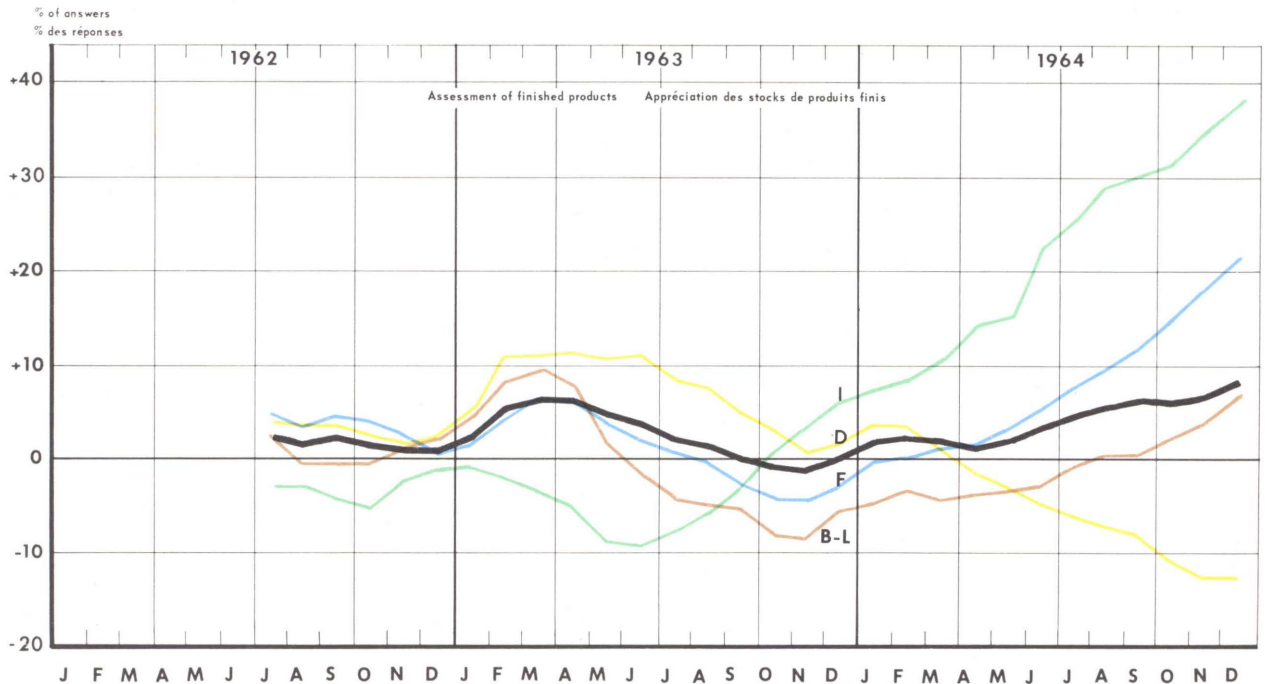
1) 1 unité de compte = 1 US Dollar, au taux de change officiel.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Manufacturing industry ¹⁾ in the EEC ²⁾

Industries manufacturières ¹⁾ de la C.E.E. ²⁾



The graph shows the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses « augmentation » (+) et « diminution » (-) à la question relative aux perspectives de la production. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis : supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente : augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication « Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté ».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC ²⁾ C.E.E.		
		O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D
Total order-books Carnet de commandes total	- = +	12 65 23	14 64 22	16 63 21	39 46 15	42 43 15	46 41 13	63 32 5	62 33 5	64 30 6	27 60 13	30 60 10	30 62 8	2 95 3	2 95 3	1 96 3	31 53 16	32 52 16	35 50 15
Export order-books Carnet de commandes étrangères	- = +	20 58 22	20 58 22	19 59 22	36 45 19	37 44 19	38 44 18	44 45 11	42 45 13	42 46 12	30 60 10	33 57 10	38 50 12	2 95 3	2 95 3	1 94 5	28 54 18	29 53 18	28 53 19
Stocks of finished goods Stocks de produits finis	- = +	23 71 6	19 74 7	18 74 8	7 65 28	9 62 29	8 60 32	6 55 39	6 50 44	2 52 46	10 77 13	12 70 18	8 72 20	0 98 2	10 98 2	0 98 2	14 67 19	13 66 21	11 66 23
Expectations : production Perspectives de production	- = +	5 79 16	7 78 15	5 74 21	18 58 24	23 56 21	23 58 19	40 53 7	32 61 7	35 57 8	22 66 12	25 65 10	19 66 15	1 97 2	1 99 0	1 99 0	16 67 17	18 67 15	17 65 18
Expectations : selling prices Perspectives relatives aux prix de vente	- = +	1 79 20	2 75 23	2 75 23	8 82 10	7 81 12	8 80 12	18 62 20	17 61 22	16 68 16	7 73 20	9 70 21	7 69 24	0 94 6	0 86 14	0 87 13	6 77 17	7 74 19	7 75 18

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco

²⁾ Excluding the Netherlands

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.